

Entre quatre planches

Une fois n'est pas coutume, saisissons l'occasion de la Fête des morts pour saluer une bonne idée. Songeant à sa future dernière bière, le Vaudois Kyril Gossweiler ronchonnait sur les multiples inconvénients du cercueil conventionnel : embarras du choix du modèle laissé à des survivants qui généralement ont bien assez d'autres soucis, prix prohibitif, usage très éphémère... Soucieux d'épargner ces contrariétés à ses proches, désireux par ailleurs de donner à l'objet funéraire une vie plus longue et plus utile, il a construit son propre cercueil-étagère. Ou plutôt, dans l'ordre chronologique, son étagère-cercueil.

Complètement tablard ? En tout cas, la chose est indéniablement pratique : on peut y ranger bouquins et bibelots avant d'y être rangé soi-même. Il suffit pour cela de retirer les rayons, qui s'ajustent pour former le couvercle du cercueil. On passe les quatre poignées



par les trous prévus à cet effet, et le tour est joué. Son prototype personnel ayant séduit à la ronde, Kyril Gossweiler s'est lancé dans la production. Baptisé *My last home*, son meuble-sarcophage en bois certifié écologique est désormais fabriqué sur commande dans plusieurs ateliers protégés, ce qui ajoute un bienfait social aux avantages de l'objet. Les amateurs de bricolage peuvent aussi le monter de leurs mains en téléchargeant le plan de

construction et la liste du matériel requis (simple et pas cher). Et bien sûr on peut personnaliser à sa guise sa future dernière demeure, en faisant ou non appel à des artistes partenaires : motifs peints, messages des proches, épitaphes sérieuses ou non (« mourir tue », « fermé pour cause décès »...) Ajoutons que le modèle, déclaré conforme aux normes en vigueur pour la crémation, est agréé par les centres funéraires. Bref, que du bonheur.

L'étagère-cercueil ? Une façon futée de préparer sa mort en se simplifiant la vie! 🇨🇭 L. F.

my-last-home.ch

Vigousse vendredi 30 octobre 2020